

Plonger dans la mort avec le Christ : l'Eglise qui communique l'infinie miséricorde du Père

Marc 14, 26-15, 47

La lecture de ce mois nous conduit de la fin du repas pascal à la mort et à l'ensevelissement de Jésus. C'est un texte dense qui, à travers l'angoisse de Jésus à Gethsémani, l'infamie d'un procès joué d'avance, les coups reçus après le jugement et l'horreur de la crucifixion, nous montre *la kénose*, l'abaissement vécu par le « Fils de l'Homme ». Ce passage, accepté par Jésus, est le chemin proposé à chacun de ses disciples afin de passer avec Lui de la mort à la vie.

Le temps liturgique de Pâques que nous vivons actuellement nous permet de lire avec un regard d'espérance ce texte de la Passion.

Nous vous proposons de le lire dans son ensemble puis d'échanger au fil de la lecture sur les quelques thèmes que nous vous présentons.

La relation de Jésus à ses disciples

Jésus vient de célébrer, avec ses disciples, la Pâque juive, c'est-à-dire le passage de l'esclavage des Hébreux en Egypte à leur libération. Ce repas se conclut en chantant les psaumes (14, 26), puis Jésus leur annonce qu'ils chuteront.

- 14, 33 : Jésus emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean. Dans quel autre épisode de l'Evangile de Marc les avons-nous vu tous trois avec Jésus ?
- 14, 32-42 : à Gethsémani, lors de la prière de Jésus, relever les ordres donnés aux disciples. Pourquoi en 14, 37 Jésus appelle-t-il Pierre «Simon» ?
- 14, 43-45 : Judas est le dernier des Douze à voir Jésus avant son arrestation (14, 43-45), 14, 50 tous se sont enfuis.
- 14, 51-52 : il y a aussi cet énigmatique jeune homme.
- Remarquer la relation brisée de Pierre avec Jésus lors de son reniement.
- 15, 40-41 : puis, à part les femmes présentes au moment de la mort de Jésus, les disciples disparaissent jusqu'après la Résurrection.
- Deux autres personnages seront proches de Jésus à ces instants : Simon de Cyrène qui l'aide à porter sa croix (15, 21) et Joseph

d'Armathie qui prend en charge le corps de Jésus (15, 42-46).
En résumé, que retenons-nous de la relation entre Jésus et les disciples, ceux qui semblaient proches et qui, au final, ne le sont pas ?

La relation de Jésus à son Père

Nous voyons Jésus prier à Gethsémani (14, 35-39).
Il s'adresse deux fois à son Père, l'une juste avant sa Passion (14, 36), l'autre au moment de mourir (15, 34).
Méditons ses paroles traduisant à la fois sa grande confiance dans le Père et son désarroi.

L'espérance qui surgit au cœur de la Passion

Au cœur de la mort, des signes d'espérance nous montrent que la vie est bien présente :

- Au début, après la Cène (14, 28), Jésus annonce sa Résurrection.
- Jésus se révèle une dernière fois avant sa mort (14, 61-62). A la question du grand prêtre : « Es-tu le Messie, le Fils du Béni », Jésus répond : « Je le suis » et il annonce la gloire de Dieu.
- Au moment de la mort de Jésus, le voile du Sanctuaire se déchire (15, 38), comme un rappel des cieus qui se déchirent lors de son baptême (1, 10) manifestant ainsi que tout homme de foi peut entrer en relation avec le Père.
- Le cri de foi du centurion, citoyen romain (15, 39), témoin de la mort de Jésus, retentit comme annonce de la foi de tous les croyants qui professeront la mort et la résurrection de Jésus.

Et nous aujourd'hui

En Eglise, nous portons l'annonce de la mort et de la résurrection du Christ qui offre à chaque homme, dans l'infinie miséricorde du Père, la vie en abondance.

Le Pape François dans "La joie de l'Évangile" (N° 164) développe ce message :

"Nous avons redécouvert que, dans la catéchèse aussi, la première annonce ou "kérygme" a un rôle fondamental, qui doit être au centre de l'activité

évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial. Le kérygme est trinitaire. C'est le feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père. Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : "Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer". Quand nous disons que cette annonce est "la première", cela ne veut pas dire qu'elle se trouve au début et qu'après elle est oubliée ou remplacée par d'autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments. Pour cela aussi « le prêtre, comme l'Église, doit prendre de plus en plus conscience du besoin permanent qu'il a d'être évangélisé".

Prions

Chaque groupe construira le temps de prière selon son désir : chant, louange, demande, intercession.

Pour ce texte de la Passion il est aussi possible de choisir un passage et de le méditer en silence.

Cette prière, attribuée à Mère Teresa, peut également nous aider.

*"Seigneur crucifié et ressuscité,
fais-nous comprendre que nous n'arriverons à la plénitude de la vie
qu'en mourant sans cesse à nous mêmes et à nos désirs égoïstes,
car c'est seulement en mourant avec Toi
que nous pourrons ressusciter avec Toi.
que rien, désormais, ne nous fasse souffrir et pleurer
au point d'en oublier la joie de la Résurrection.*

*Tu es le soleil éclaté de l'amour du Père,
Tu es l'espérance du bonheur éternel,
Tu es le feu de l'amour embrasé.
Que ta joie, o Jésus, soit force en nous
Et qu'elle soit entre nous lien de paix, d'unité et d'amour."*